

UN NOUVEL ANOETIDE VIVANT DANS LA GRAISSE
DE L'OREILLE D'UN ELEPHANT *
(Acarina: Sarcoptiformes)

A. FAIN

(Reçu pour publication le 3 octobre 1969)

L'acarien qui est décrit ici a été découvert par le Dr. P.A. BASSON, Vétérinaire au Laboratoire de Recherches d'Onderstepoort, Transvaal, dans la graisse de l'oreille d'un éléphant provenant du Kruger National Park, Afrique du Sud, le 3.IX.1968. Il nous fut envoyé pour identification et étude par le Dr. F. ZUMPT, South African Institute for Medical Research, Johannesburg.

Les acariens étaient très nombreux. L'examen ultérieur du conduit auditif a montré qu'ils étaient présents, non seulement dans la graisse auriculaire mais aussi dans le conduit auditif lui-même. De nombreux specimens, en effet, furent trouvés attachés aux fins poils tapissant le conduit. Ils étaient représentés par tous les stades de développement (larves, nymphes et adultes) excepté le stade hypope dont aucun exemplaire ne fut rencontré.

Ces acariens font partie de la famille Anoetidae mais ils ne peuvent entrer dans aucun genre ni aucune espèce décrits dans cette famille. Nous proposons donc de les placer dans un nouveau genre *Loxanoetus* n.g.

Nous remercions vivement le Dr. F. ZUMPT de nous avoir confié l'étude de cet acarien.

FAMILLE ANOETIDAE Oudemans, 1904

Genre *Loxanoetus* nov. gen.

Définition: Avec les caractères de la famille Anoetidae. Se distingue de tous les autres genres connus dans cette famille par l'ensemble des caractères suivants: absence de poils verticaux internes et externes, vulve transversale de structure complexe, forme très élargie des chélicères, disposition inhabituelle des poils du tarse palpal.

Espèce type: *Loxanoetus bassoni* n. sp.

Loxanoetus bassoni nov. spec.

Nous dédions cette espèce au Dr. P.A. BASSON qui découvrit ces acariens

* Travail effectué avec l'aide du Research Grant n° R01 AI-04870-70 du Public Health Service, Institute of Allergy and Infectious Diseases, Bethesda, Maryland, U.S.A.

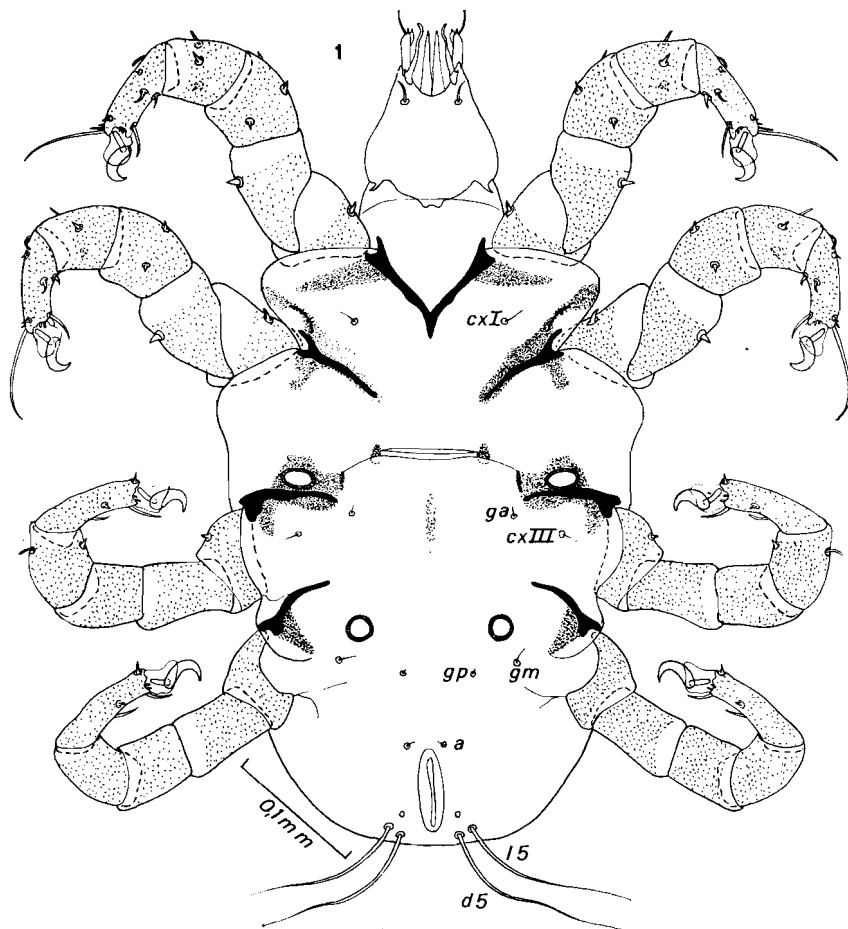


Fig. 1. — *Loxanoetus bassoni* n. sp. Femelle vue ventralement.

FEMELLE (holotype) (fig. 1-5) : Idiosoma long de 480 μ , large au maximum de 290 μ . Chez trois paratypes ces dimensions sont respectivement de 525 μ x 285 μ ; 495 μ x 300 μ ; 460 μ x 270 μ . Sillon séjugal assez bien marqué. Un tegmen est présent. Cuticule lisse et molle, excepté au niveau de la face dorsale du propodosoma qui porte un écusson faiblement ponctué. Face ventrale : Les quatre anneaux, qui sont caractéristiques de la famille, sont bien développés ; les deux antérieurs sont ovalaires et situés immédiatement en avant des épimères III, les deux postérieurs sont circulaires et se trouvent à hauteur des coxas IV. La structure de la vulve est assez compliquée. Il y a tout d'abord une large fente

transversale se terminant latéralement aux épimères III. La lèvre postérieure de cette fente s'attache, de chaque côté, à un sclérite qui semble faire corps avec l'épimère III. Une lèvre antérieure n'a pas été observée. Immédiatement en avant de cette large lèvre il y a une autre fente transversale plus étroite et formée de deux lèvres qui s'attachent latéralement et de chaque côté à un petit sclérite isolé qui est situé en dedans et en avant de l'épimère III et bien séparé de celui-ci. Cette deuxième fente est probablement la vraie fente vulvaire, la large lèvre située en arrière ne serait qu'un organe servant à protéger la précédente. Plus en profondeur, et en arrière de la large fente vulvaire il y a un sclérite allongé médian dont la fonction est inconnue. Orifice copulateur situé dorsalement en position subterminale. La bursa elle-même est membraneuse et relativement large. Spermathèque membraneuse de forme irrégulière. Epimères I soudés en Y ; autres épimères libres. Pattes fortes, terminées par une forte griffe dont la base est enveloppée d'une membrane en forme de sac. Prétarse et ventouse tarsale absents. Gnathosoma étroit en avant, nettement renflé dans sa moitié ou son tiers postérieur. Palpes et chélicères, voir fig. 2 et 4.

Chaetotaxie : Tous les poils idiosomaux sont très fins, excepté les *d 5* et *l 5* qui sont forts et longs. Sont présents, les poils *sc i*, *sc e*, *d 2* à *d 5*, *l 1* à *l 5*, *h*, *sh*, une paire de poils anaux, *cx I*, *cx III*, *g a*, *g m*, *g p* (vestigiaux). Sur les pattes : Trochanters I à III et fémurs I et II avec une courte épine ; genus I et II avec 2 courtes épines ; tibias I et II avec 2 épines, tibias III avec 1 courte épine ; tarses I et II avec 12 poils ou épines ; tarses III et IV avec 10 poils ou épines.

Solenidiotaxie : Tarses 2-1-0-0. Tibias 1-1-1-0. Genus 1-0-0-0.

MALE (allotype) (fig. 6) : Idiosoma long de 495 μ , large de 300 μ . Epimères, chaetotaxie idiosomale dorsale, gnathosoma, structure des pattes comme chez la femelle. Se distingue de celle-ci par les caractères suivants : les anneaux ventraux antérieurs sont arrondis et situés en arrière et en dedans des épimères IV ; la présence de l'organe mâle, avec un pénis court et étroit, au niveau des épimères IV ; les dimensions plus grandes des pattes, surtout des postérieures, et des poils idiosomaux ventraux. Notons encore qu'il existe de chaque côté de l'anus un lobe membraneux triangulaire portant deux poils.

TRITONYMPHE : Deux tritonymphes mesurent (idiosoma, longueur x largeur) : 400 μ x 285 μ ; 375 μ x 295 μ . Caractères généraux comme chez les adultes. Il y a 2 paires d'anneaux ventraux, disposés comme chez le mâle.

PROTONYMPHE : Deux protonymphes mesurant 310 μ x 200 μ et 330 μ x 210 μ . Aspect général comme chez la tritonymphe excepté qu'il n'y a

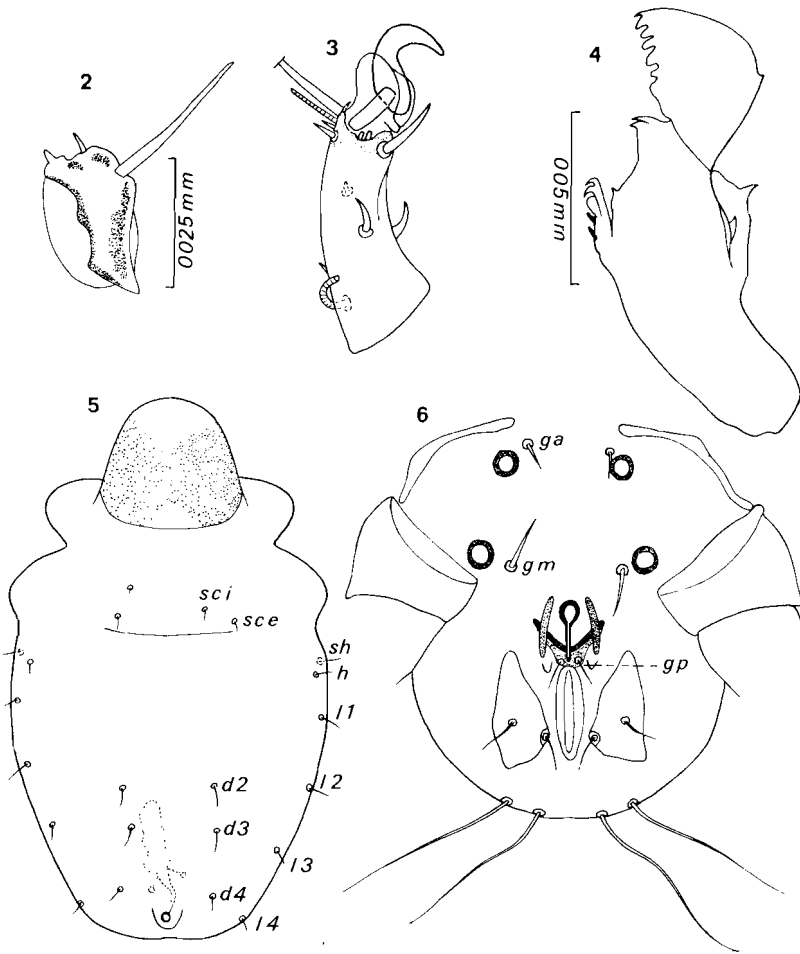


Fig. 2-6. — *Loxanoetus bassoni* n. sp. Femelle : tarse palpal vu latéralement (2) ; tarse de la patte I vu latéralement (3) ; chélicère (4) ; face dorsale de la femelle (5). Mâle : face ventrale de la région postérieure du corps (6).

qu'une seule paire d'anneaux ventraux (la postérieure) et une paire de poils génitaux. Notons aussi que les poils coxaux et que le solénidion ω 3 manquent.

LARVE : Une larve mesure 280 μ de long pour 185 μ de large. Une autre larve 225 μ x 170 μ . Aspect général comme la protonympe mais il n'y a pas d'anneaux chitineux sur la face ventrale de l'hysterosoma. Il existe cependant une paire d'anneaux, assez semblables à ceux qui existent chez les nymphes et les adultes mais ils sont situés sur les coxas I, en outre ces anneaux sont

légèrement surélevés. Ces anneaux larvaires représentent probablement les organes de Claparède (Urstigma).

Hôte et localité: Tous les acariens ont été découverts dans le conduit auditif (dans la graisse de l'oreille ou attachés aux poils) d'un éléphant *Loxodonta africana*, de Crocodile Bridge, Kruger National Park, Afrique du Sud, par le Dr. P.A. BASSON, d'Onderstepoort, le 3.IX.1968.

Types et nombreux paratypes au South African Institute for Medical Research, Johannesburg. Nombreux paratypes dans les collections du Musée de Tervuren et de l'auteur.

BIBLIOGRAPHIE

- HUGHES, R.D. and JACKSON, C.G. (1958). — A review of the Anoetidae (Acari). Virginia J. Sci. (N.S.), 9 : 1-198.
- SCHEUCHER, R. (1957). — Systematik und Oekologie der deutschen Anoetinen. In H.-J. STAMMER, ed., 1957-9, „Beiträge zur Systematik und Oekologie mitteleuropäischer Acarina“. Akademische Verlagsgesellschaft Geest & Portig K.-G., Leipzig, Vol. I, pp. 233-384.